

Une collection imaginée et réalisée
par les CAUE d'Île-de-France



20

La traversée
Les Ulis



Archipel francilien Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seule ou accompagnée.

Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.caue-idf.fr

La traversée Les Ulis

La ville des Ulis est créée en 1977. Les deux architectes du projet, Robert Camelot et François Prieur, ont alors conscience des aspects critiques des grands ensembles et les intègrent à leur projet. S'ils décident de séparer les flux, à l'image de l'architecture moderne, ils dessinent une ville où les fonctions se mêlent : commerces, logements et loisirs.

La place, le parc, les pieds d'immeubles, sont publics aux Ulis et les clôtures sont inexistantes. C'est donc une ville qui se laisse traverser à toute heure, où l'espace public semble rimer avec continuité, accessibilité et ouverture.

Nous vous proposons donc de parcourir cette ville pour en découvrir la singularité.

Durée et longueur du parcours : 2h — 5 km

Départ et arrivée : Place du Marché — Résidence des Bathes
Parcours à pied.



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application *Archistoire*



Photographies originales, Martin Argiroglio
Conception sonore, Fanny Rahmoun et Noémie Queney
Illustration, Aurélien Baudouin
Impression, Dronemab
Images, CAUE-IDF, Archipel francilien,
2022 © Martin Argiroglio

7 Les Ulis, un repère depuis la vallée Résidence des Hautes Bergères

Avec leurs dix à quinze étages de haut, les tours des Hautes Bergères sont le point culminant de la silhouette de la ville, visibles depuis les vallées environnantes. Conçues par François Prieur et Claude-Bernadette Allain, les 213 logements répondent à la période de densification des constructions de la ville.

Cet unique ensemble de grande hauteur de la commune, dont les façades en béton sont travaillées pour accentuer la verticalité, est parcouru par un axe piéton nord-sud. Relié au parc Paul Loridant par la passerelle du Nord, l'axe est ponctué de jeux de niveaux et d'ouvertures vers les résidences voisines, qui assurent une monumentalité à ce cheminement.



8 L'architecture au service de la pédagogie, épisode 2. Groupe Scolaire de Courdimanche

L'« école village » est le deuxième modèle architectural d'écoles construit aux Ulis. Réalisée entre 1967 et 1968 par l'architecte François Prieur, le groupe scolaire Courdimanche ressemble à un village ou encore à un parc avec ses espaces vallonnés, arborés et végétalisés. De nombreux cheminements relient les écoles et les cours. L'appellation « école village » vient de la forme des bâtiments contenant les classes : de petits volumes avec une toiture à 4 pans, pouvant s'étendre dans l'espace extérieur attenant, et dont l'architecture renvoie au vocabulaire de la maison. Optimiste et utopique, le bâtiment se met ici à l'échelle des enfants. En 1976, les frères Baschet, deux facteurs d'instruments de musique, installent le Signal, une structure sonore monumentale sonnant le début et la fin des cours.

1 De la dalle à la rue, le centre-ville des Ulis Place du marché

La place du marché est le centre-ville des Ulis. Bordée de commerces, d'équipements culturels et administratifs, elle est un lieu de rencontres et de passages. Cette place est révélatrice des différentes époques architecturales de la ville.

D'abord, elle marque en 1978 la fin de la construction des Ulis. La ville se développe de la périphérie vers le centre, le chantier débute par les résidences limitrophes aux frontières des communes voisines (Bures-sur-Yvette et Orsay), l'équipement du centre-ville se fait attendre jusqu'à la création de la ville en 1977.

A partir de 2005, la place est l'objet de la première étape des opérations de renouvellement urbain qui visent à renforcer les liens entre les différents quartiers. Sa nouvelle configuration fait dialoguer deux niveaux : une dalle qui conserve la séparation des flux et la rue avec laquelle le nouvel aménagement renoue.



2 Le parc ouvert Parc Urbain

Comme l'ensemble des projets du centre-ville, l'aménagement du parc urbain est réalisé en 1978 à la fin de la construction de la ville. Ses concepteurs, les architectes et urbanistes Robert Camelot et Jean-Claude Finelli l'envisagent comme un espace de respiration devant offrir aux habitants fraîcheur, détente et jeux. Le dessin du parc facilite la liaison entre le centre-ville et le sud, notamment le centre commercial les Ulis 2. Le projet du parc favorise une grande diversité d'usages. Il se compose de plantations variées, d'un théâtre de verdure, de jardins familiaux et de serres pédagogiques. Plus récemment un skatepark et une grande aire de jeux ont été ajoutés. L'absence de clôtures inscrit le parc dans la continuité des autres espaces publics de la ville, et en fait un lieu de vie très fréquenté.



9 Résidences des Bathes

Les Bathes ont été la première résidence construite aux Ulis. Livrés en 1970, ces 214 logements accueillent les premiers habitants de la future nouvelle ville (les Ulis ne fait pas partie des villes nouvelles). L'architecte Pierre Molins dessine des bâtiments en forme de tripodes reliés par leur mur pignon aveugle. Cette morphologie dégage de vastes cœurs d'îlot. Ils font l'objet d'un aménagement paysager où de nombreuses buttes de remblais participent à façonner un espace ludique. Fortement végétalisé, bien loin de l'homogénéité des premiers grands ensembles, les Bathes démontrent résolument la vision critique du fonctionnalisme que portent les architectes de la ville.



10 Maison pour Tous de Courdimanche

Construite quelques années après le groupe scolaire du même nom, en 1972, l'architecture de la Maison pour Tous Courdimanche présente une cohérence avec l'architecture des équipements du quartier, notamment des boutiques et l'école. Ce lieu d'activités doit être accueillant pour tous les publics, il est composé de petits volumes ayant chacun leurs toitures à 4 pans, organisés autour d'une verrière centrale. Son allure de petit village dense participe à en faire un équipement de proximité qui invite chacun à y entrer. La proximité du petit centre commercial les boutiques de Courdimanche, participe également à faire de la MTP un lieu de passage. Courdimanche est l'exemple le plus abouti de la conception de François Prieur et Robert Camelot qui voulaient conférer à chaque quartier son identité par l'architecture de ses bâtiments. Marqué par le passage des années, le quartier de Courdimanche devrait faire l'objet prochainement d'une importante opération de renouvellement urbain, l'occasion de s'interroger sur les usagers et besoins contemporains des habitants.

3 L'architecture au service de la pédagogie Groupe Scolaire des Avelines

Les écoles aux Ulis sont construites selon 2 modèles architecturaux. Le premier modèle, dont le groupe scolaire des Avelines est le représentant le plus caractéristique, est dit « école en croissant » ou encore « école en arc de cercle ». Ce modèle se compose de cours en amphithéâtres entourées de bâtiments arrondis. Le groupe scolaire des Avelines, construit en 1977 par Robert Camelot, est constitué d'une école élémentaire centrale et de sa cour, et de 3 écoles maternelles gravitant autour. L'architecture est ici au service de la pédagogie pour faciliter les activités. Les pièces sont délimitées par des cloisons amovibles et s'ouvrent largement au rdc sur une grande cour très végétalisée et au 1er sur des terrasses.



4 Circuler au cœur de l'îlot Résidence des Amonts

Cette résidence de 590 logements se compose d'une trentaine de blocs homogènes de faible hauteur. Conçu dans les années 1960 par Daniel Michelin, un proche de Jean Prouvé, cet ensemble met en application le principe de séparation des flux et de continuité de la circulation piétonne. Une dalle en cœur d'îlot permet de circuler, de jouer, de s'arrêter. Ponctué de placettes, résultant du choix d'implantation des bâtiments, elle permet d'avoir des espaces ouverts ou plus intimes. Jusqu'aux années 2010, la résidence était reliée à ses voisines par trois passerelles. Depuis 2014, une opération de renouvellement urbain vise à valoriser et désenclaver le cœur d'îlot. La dalle s'achève désormais par des pentes douces jusqu'à la rue. Elle conserve l'ouverture et la continuité de l'espace public du projet initial.

Point d'étape



Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.

1 — Gilbert Piantoni, élu et habitant depuis la création de la ville

2 — Mélanie Pobiedonoscew, enseignante d'art plastique au Lycée L'Essouriau, a réalisé avec sa classe un podcast sur les Ulis

10 — Elodie Erdual, cheffe de projet à la Mairie des Ulis

Accès transports en commun



5 La résidence et sa place Colorado, résidence des Hautes Plaines

Construite en 1970, pendant la phase de densification de la ville, la résidence des Hautes Plaines compte 400 logements. Le projet de Charles-Henri Pingusson et François Prieur propose de grands appartements, des F5, F6 et F7 traversants qui offrent alors des innovations techniques telles que des cloisons déplaçables sur vérins. Malheureusement peu robustes, elles ont depuis été supprimées. La dalle en cœur d'îlot joue un rôle central dans les déplacements, les loisirs et les rencontres. Cette circulation est scindée en deux. Depuis la passerelle de la Plaine, une séquence linéaire borde les bâtiments les plus bas de la résidence. À l'est, les bâtiments entourent une placette. Les jeux de niveaux et la densité des arbres traduisent la volonté de s'inscrire dans les codes de la place de village, on est ici loin de l'austère pied d'immeuble moderne.



6 Une topographie artificielle Résidence Tournemire

En 1977, l'agence Andrault & Parat livre cette résidence de 399 logements composée de deux typologies de bâtiments. La première en « gradins » permet aux logements de disposer de larges terrasses, la seconde en « verticale » multiplie les façades et donc les orientations des logements.

La circulation au cœur de la résidence fait l'objet d'un travail paysager particulièrement intéressant qui participe à assurer l'intimité des logements en rez-de-chaussée. En effet, les terres extraites lors de la construction sont réemployées comme remblais pour façonner des buttes plantées. Les exemples de ce type sont nombreux Ulis, construite sur un plateau la ville n'a eu de cesse de créer une nouvelle topographie comme au Parc Paul Loridant. La végétation, plus dense devant les appartements les plus proches de la circulation, assure une intimité aux habitants tout en offrant une promenade agréable, calme.

